

A M. le Comte de
Breuille à S. Germain

Kkk.

Paris 9^{me} May 1662

Monsieur

Ce fâcheux malheur de ma jambe, qui me fait beaucoup souffrir, m'obligeant toujours à garder la chambre, je me trouue necessity de vous envoyer importûner, par mon Fils, sur un subject qui a failli à faire r'enflammer mi-plaies par la colere où il m'a mis. Je vous supplie de vouloir faire veoir le Memoire qu'on vous en presentera, ou vous le trouverez convenir, afin que toute la prudence de la Cour juge, s'il est raisonnable, qu'on exherisse ainsi de l'un affront sur l'autre, à l'endroit d'un jeune Prince Orpelin qui a l'onneur d'appartenir de si près au Roy. Mais après tout, Monsieur je ne scauroy m'imaginer que de tels mouvements pussent partir de ce très-noble et très-generoux esprit de S. M. Il y a des amis vilés qui abusent de sa bonté, et s'employent honteusement à la tromper. Vendredi l'ord.^e de Lion doit partir, s'il est possible, que vers ce temps la je puisse scavoir ce que je pourray mander à Orange, et demain à la Haye. Vous obligerai plus que jamais.

Monsieur.

Mon fils vous présente une
certaine vision avec d'autres
p. d. et qu'il vous a plu me faire
sans offenser le S.^r Prins; son stile
n'approuve pas seulement du vostre
tous les sçavans en sont d'accord
mij.

[Faint, illegible handwritten text in cursive script, likely a letter or document.]

